

Le ralentissement économique et le recul de la demande sur les marchés étrangers ont joué un rôle d'importance variable tant dans la diminution de la croissance dans les Prairies en 1999 que dans le nouvel essor dont elles ont bénéficié en 2000. Les événements survenus sur les marchés étrangers ont eu des effets variables sur les trois provinces. Ces différences sont imputables aux parts respectives de l'activité économique des trois provinces que représentent les exportations et à la composition par produit de celles-ci. Le rapport des exportations de marchandises et de services au PIB de la Saskatchewan est demeuré relativement constant (environ 40 p. 100) au cours de la deuxième moitié des années 1990. La Saskatchewan exporte principalement des céréales, des engrais, des huiles et des combustibles minéraux et des oléagineux. Le taux des exportations de l'Alberta par rapport à son PIB est demeuré stable à environ 36 p. 100 au cours de la même période. Bien que le pétrole, le gaz et autres combustibles minéraux représentent la plus grande partie de ces exportations, la part des produits chimiques, des produits du bois, des pâtes et papiers, du matériel électrique et des aliments transformés a augmenté sensiblement. Quant au Manitoba, le taux de ses exportations de marchandises et de services par rapport à son PIB s'est accru à la fin des années 1990 pour se stabiliser à environ 30 p. 100. Le profil des exportations de la province rend compte de la grande diversification de son économie : pièces d'avions, blé, graines et huile de colza canola, énergie électrique, produits minéraux, autobus et autres véhicules de transport public de passagers, pommes de terre transformées, bois d'oeuvre et papier journal.

L'ouverture des marchés déterminée par l'ALENA et l'OMC a créé de nouveaux débouchés pour les producteurs et fournisseurs de services nationaux. Les efforts d'ouverture des marchés se poursuivent aux niveaux bilatéral, régional et multilatéral. La présente série de profils régionaux vise à faire état d'un certain nombre d'importantes réussites dans la réduction des obstacles aux exportations des fabricants et fournisseurs de services de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba, et à déterminer certains des problèmes qui doivent encore être réglés.

ALBERTA

Aperçu

Le taux de croissance de l'économie de l'Alberta, qui s'établissait à 3,6 p. 100 en 1999, s'est redressé pour atteindre environ 6,5 p. 100 en 2000, principalement en raison d'un fort accroissement des investissements dans le secteur énergétique (hausse d'approximativement 37 p. 100 par rapport à 1999). Au cours des cinq dernières années, l'Alberta a affiché la croissance économique la plus rapide au Canada, son taux de croissance réelle annuelle s'élevant à 4,6 p. 100, en moyenne.

Parmi les provinces, c'est en Alberta que les investissements par habitant sont invariablement les plus élevés. En 1999, les investissements ont totalisé 31,3 milliards de dollars, soit 50 p. 100 de plus qu'en 1994. De 1994 à 1999, les investissements dans l'industrie de la fabrication ont plus que doublé. En 1999, les investissements des entreprises en chiffres réels ont crû d'environ 13,6 p. 100 par rapport à 1998. Selon les projections, ils se maintiendront à peu près aux niveaux records actuels. D'importants projets d'immobilisations d'une valeur totalisant près de 29 milliards de dollars ont été annoncés ou sont en cours d'exécution. Il s'agit notamment de projets concernant l'exploitation de gisements de sables bitumineux, la construction de pipelines, les transports, les services publics, le commerce et l'immobilier.

À l'heure actuelle, l'économie de l'Alberta est plus diversifiée et moins sujette aux fluctuations soudaines du prix des produits de base qu'elle ne l'était dans les années 1970 et au début des années 1980. La part de l'industrie de la fabrication par rapport au PIB est passée de 6,3 p. 100 en 1985 à 10,3 p. 100 en 1998, et celle des services, de 53,8 à 67,9 p. 100. Entre 1994 et 1999, la valeur des expéditions de l'industrie de la fabrication a augmenté de 40 p. 100 pour atteindre 35,3 milliards de dollars. Par contre, la part du secteur de l'énergie par rapport au PIB a régressé, tombant de 37,2 à environ 21 p. 100. Cette baisse relative s'est répercutée sur les sommes perçues par l'Alberta au titre de l'impôt sur les sociétés. En 1985-1986, 60,5 p. 100 de ces sommes provenaient du secteur énergétique, contre seulement 9,6 p. 100 en 1998-1999. La contribution de l'agriculture à l'économie du pays est demeurée pratiquement inchangée depuis le milieu des années 1980. Le secteur du pétrole de l'Alberta connaît aussi un important changement structurel, les entreprises préférant maintenant investir dans les sables bitumineux plutôt que dans les gisements pétroliers traditionnels.